

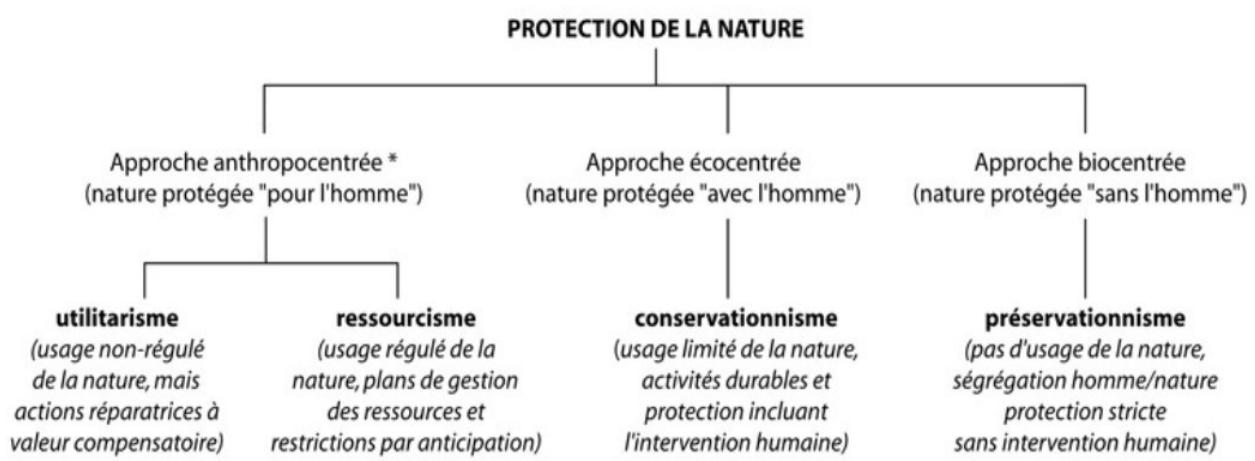
PROTECTION terme générique (dans le **manuel**)

PRESERVATION : protection des espaces naturels qui vise à empêcher leur exploitation en excluant les sociétés

CONSERVATION : attitude tendant vers un équilibre entre protection et l'exploitation des milieux

D'un point de vue strictement terminologique, le manuel oppose d'abord protection et exploitation.. pas de souci... Dans le domaine de la protection, il sépare préservation et conservation, plus délicat, car on n'a pas forcément une grande discipline terminologique !!!

Quand on va sur le site **géoconfluences**, on a ça :



On a de la chance, les auteurs du manuel disent la même chose que les profs de l'ENS Lyon...

Donc la **Conservation** correspond à une approche écocentré, associant la nature et la société et limitant l'exploitation, dans la perspective de laisser la nature se régénérer pour que les générations futures puissent également en profiter (perspective du DD)...

La **Préservation** tend à exclure l'humain considéré de toute façon comme destructeur et prédateur. Pas d'intervention humaine, selon une approche biocentré... Pas de prélèvements, pas d'usages récréatifs non plus, apparemment...

Il faut comprendre que le **CONSERVATIONISME** intègre Nature et Société, dans une « co- évolution », une perspective systémique dans laquelle la Société doit s'adapter à la Nature pour pouvoir encore l'utiliser, donc faire attention à cette exploitation... On est dans le droit fil de la logique de développement durable, il s'agit de faire attention en limitant l'empreinte de la consommation et ses conséquences. Avec le DD on devient économe de la nature et l'avarice devient une qualité, puisque on doit bien faire attention de ne pas gaspiller...

Inversement, le **PRESERVATIONNISME** exclut l'humain. On part du constat que l'homme, quoi qu'il fasse, est un destructeur. Son système économique, qu'il soit communiste (bilan largement négatif des 70 ans d'application du modèle => mer d'Aral, Tchernobyl etc...) ou capitaliste (la société de consommation et son toujours plus, d'où le terme de capitalocène) est forcément prédateur. Donc il faut exclure l'humain de la nature pour qu'il ne fasse plus de dégâts... Le sens est chargé d'attentes écologistes et ne veut pas faire de compromis avec le système économique. Si l'on peut comprendre cette manière de voir, qui part du constat pessimiste des conséquences néfastes des progrès techniques, on peut rester dubitatif... En effet que dire de problèmes des GES, des pluies acides etc... La stricte séparation ne pourra jamais être puisque la planète est un système clos... On peut envisager de détruire l'humain, mais est-on alors encore dans la défense de la nature ????